Mémoire

Adressé a l'Accademie Royale de Chirurgie concernant la fabrique des Corps a Baleine.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
26.3313

L'auteur de ce mémoire s'est proposé de prouver que les corps de baleine non seulement ne sont pas dangereux; mais même qu'ils sont utiles et nécessaires. il a déja cherché a prémunir le public contre les prévention que le philosophe de Génève s'est efforcer d'inspirer au désavantage de cette sorte de vétement. il s'est adressé pour cela a Monsieur le redacteur du courier de l'Europe. la notice en a été très favorablement accueillie; et cet Ecrivain aussi impartial qu'éclairé n'a pas dédaigné même d'appuier par des raisons nouvelles la reclamation de l'auteur. c'est ce qui encourage celui-ci a revenir sur ses pas et a s'étendre un peu plus sur cette matière qu'il ne l'est possible dans un Journal. Des gens aussi éclairés qu'amis de l'humanité l'ont pressé de remplir son projet et quoi qu'en qualité d'ouvrier il ne puisse se flatter de porter dans ce memoire les attraits du stile il ose esperer que le langage naïf de la verité lui tiendra lieu d'Eloquence.

Jean Jacques Rousseau s'est élevé contre les corps a baleine, il s'est permis des assertions fausses a l'égard de l'angleterre que le Redacteur du courier de l'Europe a relevé vertement. il prétend par exemple, que les Corps sont absolument proscrits en angleterre et le redacteur lui prouve qu'il n'est point de païs au monde où l'usage des Corps soit plus universellement consacré.

En France, l'adoption presque Générale des sophismes du philosophe de Génève a substitué un préjugé très dangereux a un abbus facile a reformer. Ce préjugé c'est qu'on doit se passer des Corps pour les enfans, si a la rigueur on peut se passer de Corps pour les garçons vers l'age de sept ans, parcequ'ils ont plus de liberte que les filles, parcequ'on les promeniet d'avantage

ARC 32 d 1 n° 9
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

parcequ'ils sont communement d'une constitution plus robuste. parceque leurs petits voyages a l'école et au College leur donnent une espece d'exercice, il ne s'ensuit pas qu'on puisse s'en passer pour les filles. elles sont communement plus faibles de temperemment: leur faiblesse demande un appui et nous avons remarqués que celles qu'on a privées de Corps et de ceintures s'habituent a porter les Epaules en avant cequi retrécit leur poitrine, leur arrondit les épaules et leur laisse venir un ventre énorme. tout s'affaisse dans leur petit individu faute de soutien. et c'est les condamner a une faiblesse éternelle que de rejetter un secours qui peut les en preserver. Les Corps n'ont été inventés que pour prévenir ces maux et ce furent, on en doute pas, de très habiles anatomistes qui les premiers en ont prescrit l'usage.

Prouvons maintenant combien cet usage est utile a la nature et conforme à la raison.

Si les enfans naissaient tous d'une constitution également vigoureuse et parfaite; si dans les appartemens dans lesquels on les emprisonnent ils pouvoit agir, sauter, courir, lutter même entre eux, comme le font les jeunes animaux. s'ils respiroient un air libre, renouvellé sans cesse et toujours bienfaisant, les corps leur seroient peut-etre inutiles. mais ils sont renfermés dans des appartemens où l'on ne laisse entrer que le moins d'air possible. ces appartemens sont garnis de meubles qui saillent tout autour. les enfans n'i peuvent faire un pas sans courir risque de s'estropier. On est donc obligé de les enchainer pour ainsi dire sur une petite chaise pour les preserver des accidens auxquels la disposition des appartemens qu'ils habitent les exposent. c'est de cette contrainte perpetuelle que naissent principallement les accidens qui attaquent l'enfance, comme la Gibbosité et le rachitisme.

Il est probable que les Corps a baleine n'ont été inventés que pour prévenir les accidens qui attaquent l'enfance, et qui naissent de la mauvaise éducation phisique. On se sera apperçu dans les villes du tort qu'elle faisoit aux jeunes individus. la privation d'un air pur, la contrainte perpétuelle ont été reconnues pour les causes principalles de leur affaiblissement. des anatomistes éclairés

ont reconnu que les accidens qui attaquoient la structure des enfans naissoient d'une molesse accidentelle qu'il s'agissoit de prevenir et de pallier. ils auront proposé l'usage des Corps pour prévenir l'incoherence et le délabrement des parties. ils ont senti qu'il falloit soutenir la colonne Vertebrale comme la pierre fondamentale de la charpente du Corps humain, et que la rectitude de cette partie contiendroit toutes les autres dans la situation et l'usage que la nature leur a prescrite. de là sans contredit l'emploi des Corps a baleine; mais ces artistes éclairés n'ont pas prétendu forcer la nature. ils ne se sont imposé que de l'aider et ce n'est pas pour ajouter un nouveau supplice à l'éducation phisique des enfans qu'ils ont inventé l'usage de ce vêtement auxiliaire.

Les bons effets qu'il a produits en a nécessairement multiplié l'usage, et comme les inventeurs n'ont pu satisfaire eux même a tous les vœux de la tendresse paternelle d'un trop grand nombre de citoyens, ils ont formé des artisans auxquels ils ont donné des principes fondés sur le succès de leurs épreuves.

On serait trop heureux, si les successeurs de ces premiers ouvriers n'avoient rien perdu des principes sages et lumineux sur lesquels leurs predecesseurs avoient été formés; mais tout ouvrier qu'est l'auteur de ce mémoire, il est obligé de convenir qu'il a longtems travaillé de routine, comme la plus part de ses confrères et que l'envie seule de se distinguer l'à porté a reflechir sur l'origine de son état et a recourir avec zèle aux lumieres des maîtres qui pouvoient l'éclairer. C'est donc a d'habilles anatomistes qu'il doit les connoissances et l'attention qu'il emploie quand il prend la mesure d'un enfant. Suivant les deffauts qu'il apperçoit dans ~~sa taille~~ sa constitution phisique, il dirige son travail de manière a aider la nature sans s'efforcer de la contraindre. il la traite pour ainsi dire avec complaisance. il se contente d'abord de soutenir les parties qui fléchissent et comme les habiles ouvriers de sa profession, ce n'est que par degrés qu'il repare les desordres, au lieu de les brusquer et de les forcer. avec de la patience et de la modération, il parvient peu a peu à triompher du mal qu'on le charge de réparer.

Les gens de qualité élevent leurs enfans comme on les

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

conseille, la Bourgeoisie comme elle veut et le peuple comme il peut. ces trois differentes manieres ont toutes leurs inconveniens.

Les gens de qualité que leur opulence met en état de toutes les épreuves qu'on leur conseille, fatiguent la nature par la multiplicité des experiences. Dans la Bourgeoisie chaque menage se fait un sisteme d'education et croit communement qu'on ne peut mieux elever un enfant que de la maniere dont il la été lui meme. Ce peuple victime de l'indigence ne peut pour ainsi dire apporter aucun soin a l'education phisique de ses enfans et comme on voit, dans aucune classe, on ne sait preserver des dérangemens de la nature.

Le seul moien qu'on ait pu imaginer jusqu'a nos jours pour prevenir ces dérangemens, c'est l'usage des Corps a baleine. ils aident un enfant a supporter le poids de son individu. Malgré la foiblesse de sa constitution, les Corps entretiennent la disposition primitive des parties et quelque faible que soit l'enfant, comme toutes les parties de la charpente se trouvant contenues dans leur position naturelle, l'individu ne peut contracter de difformité sensible. Nulle partie ne domine sur l'autre et ne se nourrit aux dépens de celle qui lui est opposée. plus de courbure de l'épine, plus de Gibbosités a craindre. L'épine soutenue et contenue dans sa position naturelle ne peut prendre d'inversion difforme et l'enfant tout affaibli qu'il est par la privation de l'air libre, par la privation de la liberté de jouer et de s'exercer dans un appartement comme tous les jeunes animaux le font dans la campagne, ne laisse pas de conserver une taille droite, souple, agile et meme très vigoureuse. l'Equilibre du Corps produit nécessairement l'équilibre des sucs nourriciers: les canaux qui les recellent entretenus dans leur état naturel n'opposent nul obstacle a leur circulation, ni a l'égalité de leur épanchement. On ne peut donc sans sophismes s'élever contre l'usage des Corps a baleine, surtout de la part des jeunes personnes du sexe naturellement plus

faibles que les garçons. elles ont besoin plus qu'eux que l'on s'attache a prévenir les accidens auxquels la débilité de leur enfance les expose.

Il faut, comme l'a très bien dit le Redacteur du Courier de l'Europe, soutenir la charpente dans l'enfance et les chairs dans l'age mûr.

Sa Majesté l'Empereur vient de deffendre l'usage des Corps a baleine dans ses Etats. il a encouragé les facultés de médecine a justifier ses ordres par des raisons convaincantes. On ne peut trop applaudir au zèle auguste et vénérable d'un pere tendre qui veille au salut de ses enfans: ses erreurs même sur cet article contribuent a sa gloire, puisqu'elles ne partent que du désir qu'il à de contribuer de toute façon au bonheur de son peuple. il n'en aura pas moins d'obligation a ceux qui lui prouveront de bonne foi que ses allarmes n'étoient pas fondées et il reviendra avec autant d'empressement sur ses pas, lorsqu'il sera désabusé, qu'il a montré de zèle et de tendresse pour prévenir un mal imaginaire.

Ce ne sont pas les Corps qu'il falloit proscrire, c'est la maniere de les fabriquer. les tailleurs allemands ont cru perfectionner les leurs en emploiant une partie des moiens dont la chirurgie se sert dans des cas extrêmes et presque désesperés: ils emploient du fer dans leurs Corps et les fabriquent si durs que ce sont de véritables Cuirasses.

Les ouvriers françois se sont bien corrigés de cet abbus. les Corps loin d'être durs sont au contraire d'une souplesse admirable. les baleines en sont pour la plus part aussi minces que des feuilles de papier a leurs extrémités; elles flechissent et se prêtent au jeu des côtes, de la poitrine et des intestins. ils sont fabriqués de maniere a être tous les jours changés de côté. On prévient par ce soin l'inconvénient de voir le Corps se mouler sur les difformités naissantes de la structure de l'Enfant. deux seules baleines fortes, qui portent sur les omoplates, s'appuient sur les reins parce qu'elles sont

contournée et amincie de manière a se preter ala sinuosité de lépine previennent par la tous les inconvéniens qu'on pourrait reprocher a l'ancienne fabrique.

Ce n'est pas cependant qu'on doive exclure la fermeté du plastron dans les Corps fabriqués pour les enfans, parceque c'est un moïen de les preserver d'une multitude d'accidens; mais l'ouvrier doit avoir attention que ce plastron se repose sur les os des Isles et qu'il ne comprime point le sternum. il doit même être échancré jusqu'au dessous des mamellons pour les laisser a decouvert et ne point gêner l'élevation periodique de la poitrine.

cette espèce de cuirasse déffend les enfans contre une multitude d'accidens, contre les chutes, contre le choc des corps durs et sa solidité ne doit point causer la moindre inquiétude puisqu'elle est nulle par rapport au contact des parties qu'elle est destinée a deffendre et non pas a comprimer.

On sentira mieux la nécessité de rendre ce plastron solide par le recit du fait que voici. c'est a Vienne en autriche qu'il est arrivé.

Un comedien françois avoit un enfant agé de dixhuit mois ou deux ans au plus, il entretenoit une gouvernante pour le soigner, cette fille quitta l'enfant un instant pour aller chercher quelque chose dont il avoit besoin l'enfant qui était très fort pour son age se leva sur son berceau. le Berceau obéit à son mouvement et se pencha. l'enfant tomba sur une des pommes de bois qui ornoient les angles de ce berceau et se frapa vers la région du cœur. La gouvernante accourut a ses cris le consola le fit taire a force de caresses et de bonbons. Le pere et la mere ignorerent cet accident, cependant l'enfant devint malade, dépérit, il gemissoit jour et nuit ne mangeoit point; il devint d'une maigreur affreuse dans l'espace de trois ou quatre mois. après avoir épuisé tous les avis de plusieurs medecins. Le Pere et la mere se déterminerent a le presenter a Monsieur le Baron de Wansuietten, premier medecin de

sa Majesté imperiale. Cet homme célèbre entra dans une espece de colère a l'aspect de la Victime. « Voilà, dit il, comme « les péres et méres ont soin de leurs enfans ; celui ci est « perdu sans ressource. il a fait une chute, on vous l'a « laissé ignorer. on auroit pu prévenir le malheureux Etat « dans le quel vous le voyés ; mais il est trop tard et je ne « puis vous donner aucun espoir. » – l'Enfant mourut en effet peu de tems après : on l'ouvrit. il avoit un Polipe au coeur et d'autres accidens dont on est pas exactement informé. On peut donc conclure d'après cet exemple terrible que le plastron des corps a Baleine est un excellent préservatif contre une multitude d'accidens.

Tous les peuples de l'orient ont des ceintures fortes et larges. tous les gens exposés a des travaux qui exigent beaucoup de force, comme les porteurs, les couriers.

Les marins ont soin de s'appuier les Reins et de se les serrer vigoureusement pour augmenter leur force et retarder leur fatigue. il est donc très sage de les imiter dans l'éducation des enfans.

L'auteur du memoire ainsi que plusieurs habiles ouvriers, ses confrères, ont imaginé pour le premier age des ceintures qui embrassent le bas ventre et les reins de l'enfant. ces ceintures sont a la fois souples, solides, élastiques. elles ne garotent point comme le maillot les membres de l'enfant dont tous les mouvemens restent libres pour hâter leur developpement et leur force. elles se lacent par consequent on les serre ou desserre a volonté, elles ne gênent point les déjections de l'enfant comme les langes Durs et sales dans lesquels on les sangle avec tant de barbarie.

Qu'on ne gronde jamais les gouvernantes sur les accidens qui pourront arriver aux enfans, qu'on les recompense au contraire quand elles auront soin d'en avertir. les enfans alors ne seront plus les victimes de leur discrétion, et c'est en observant le regime que l'on vient de prescrire

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

qu'on les préservera d'une partie des inconveniens qui naissent de l'éducation phisique des villes.

Il est de l'humanité d'avertir les peres et meres qui aiment leurs enfans que la varieté des tailles est en tout comparable à celle des phisionomies. il n'y a pas deux individus dans la nature qui se ressemblent parfaitement. il n'y a pas deux tailles dans l'univers qui soient les memes. or il existe un abus qui peut contribuer pour beaucoup au vice de constitution des enfans de Paris. la plus grande partie des Bourgeois vont acheter a la halle des Corps fabriqués par de faux ouvriers. on les achette tout faits chez des frippiers qui les font faire presque tous sur la meme taille. des peres et meres ignorans les achettent en se contentant de l'apeu près. ils les prennent même communement plus grands qu'ils ne conviennent a leurs enfans par œconomie sur leur croissance. c'est de la surtout que naissent la plus part des vices de la taille des enfans de la Bourgeoisie. Loin de la former on la detruit et c'est un abbus que la police s'empressera sans doute de reformer dès qu'elle sera suffisamment instruite.

Un inconvenient égal. c'est de s'adresser a un mauvais ouvrier. et les précautions ne sont pas prises pour en preserver. une profession qui intéresse l'humanité devroit être assujettie a une police et a des épreuves qui authorisent le public a compter sur la capacité des ouvriers qui l'exercent. il n'est point de profession qui soit plus dans ce cas que celle des Tailleurs pour corps. pourquoi donc ne sont-ils pas assujettis a prouver qu'ils ont acquis les principes nécessaires a son objet? ils ne peuvent les obtenir que sur l'Amphitheatre de l'accademie de chirurgie, ne les acquerir que par un Cours d'osteologie du tronc professé par d'habiles anatomistes. on devroit donc exiger des tailleurs que leur pratique fut appuiée d'une théorie rigoureuse et ne pas les abbandonner aux erreurs d'une routine aveugle.

Veut-on assurer le public de la capacité des ouvriers en corps, qu'on ne fasse désormais aucun maître qui ne soit reçu à St. Cosme comme les Bandagistes, les Dentistes et les sages-femmes. la formation, l'entretien de la taille meritent pour le moins autant d'attention et d'habileté de main d'oeuvre que la fabrique d'un Bandage, le nettoiement ou l'extraction des dents.

Quand on sera sur que les ouvriers sont bien instruits de la structure du tronc, de l'intention de la nature dans la forme, la disposition des os qui le composent, de leur utilité dans l'édifice de l'individu dont ils forment la charpente, on sera sur alors que les ouvriers sauront s'assujettir à ses proportions, prevenir ou tout au moins empecher le progrès des accidens qui causeroient son désordre absolu. c'est ainsi qu'on étaie un batiment qui menace ruine. ce n'est pas le remettre à neuf, mais c'est arreter le progrès de son délabrement.

On n'a pas dans l'institution qu'on propose le projet de nuire à personne. on ne pourroit sans barbarie priver des Citoïens du libre exercice de leur profession actuelle sous pretexte qu'ils n'ont pas fait un cours d'ostéologie qui ne leur fut point imposé. cela seroit d'autant plus injuste qu'un bon nombre de maîtres très habiles n'ont jamais entendu parler d'anatomie; mais les sujets tels que ceux qu'on pourroit exempter de cette formalité sont si rares, qu'il sera toujours sage d'instruire plutot inutilement quelques-uns que pas assés la plus grande partie. Messieurs les medecins anatomistes, Messieurs les chirurgiens consultés par les pères et meres trouveront alors des ouvriers avec lesquels ils pourront parler et qui seront capables de les entendre.

Pour animer leur zèle et les distinguer des tailleurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ordinaire, et on leur permettra de s'intituler Tailleurs Baleinistes reçus a St. Come. L'amour du bien public qui embrase l'Accademie de chirurgie, la noblesse connue des sentimens de tous ses membres, ne laisse pas presumer qu'elle attachera un prix considérable a la délivrance de ses Certificats; si le prix en étoit pesant, réuni avec les frais de reception de maîtrise, il deviendroit accablant.

L'institution proposée ne procureroit qu'une très petitte partie du bien qu'elle peut produire si on ne lui réserve la fabrique exclusive des Corps à Baleine. C'est un droit qui appartient déja a la Communauté des tailleurs pour femmes par les statuts primitifs de cette meme communauté.

L'efficacité des Corps a Baleine n'est pas douteuse et l'on espère que la nécessité d'emploier le moien proposé et approuvé par l'Accademie n'échappera pas aux lumieres de Monseigneur le Lieutenant Général de Police et du Ministère public. J.